



## Production industrielle en léger repli

En février, la production industrielle accuse un nouveau repli, peu marqué cependant. La demande stagne, tant sur le plan domestique qu'à l'export. Les carnets se tassent légèrement et se situent désormais juste au niveau souhaité. Les prix des matières premières restent orientés à la hausse, alors que ceux des produits finis évoluent peu. La production pourrait s'intensifier à court terme, mais une grande prudence entoure l'évolution de l'emploi industriel. Le taux d'utilisation des capacités de production s'établit autour de 76 %, en très léger recul par rapport à janvier, mais toujours à un niveau voisin de celui de février 2016.



#### Recul de la production alimentaire

À l'exception des boissons, la production des denrées alimentaires s'affiche en baisse en février. Outre une consommation peu dynamique, freinée ce mois-ci par une météo peu favorable, la longueur des négociations tarifaires annuelles pèse sur les prises d'ordres. Les entrées de commandes, globalement stables d'un mois sur l'autre, sont contrastées : étales dans la viande, où subsistent d'importantes tensions d'approvisionnement en volailles et donc des débouchés incertains, en repli dans la chocolaterie-confiserie, mais en fort regain dans les boissons, notamment à l'export. Les prix des matières premières tendent à la stabilisation.



#### Du mieux dans les services marchands

Globalement, l'activité des services marchands s'affiche en progrès. Les secteurs de l'information-communication et des activités spécialisées (travail temporaire et nettoyage) soutiennent cette augmentation, alors que l'hébergement-restauration marque un nouveau ralentissement. Les prix ne parviennent toujours pas à s'extraire de la spirale baissière dans laquelle ils sont enfermés, les revalorisations étant jugées hasardeuses dans un contexte concurrentiel soutenu. Les besoins en effectifs sont différenciés selon les secteurs, avec de réelles possibilités d'embauche dans l'informationcommunication et le travail temporaire.

La Fripe Emmaüs de Reims va faire fabriquer des containers à vêtements en carton pour les installer de manière éphémère ou permanente dans les entreprises.

# Emmaüs apporte sa collecte dans les entreprises



ur les 160 tonnes de textile Reims pour réaliser un prototype de collectées en 2016, la Fripe Emmaüs rémoise en reçoit 60 % dans ses locaux de la zone Colbert et 40 % grâce aux 23 containers répartis sur le territoire. « Ce potentiel de collecte est arrivé à maturité et cela ne sert à rien de multiplier les containers. Nous préférons aller chercher le gisement directement auprès des donateurs », estime Estelle Decourcelle, la directrice de l'association qui valorise 20 % du textile en le revendant à bas prix dans sa boutique. Le reste, moins qualitatif, étant recyclé.

Depuis un an (lire PAMB n°7660), la Fripe - qui signifie aussi Formation Réadaptation Insertion Professionnelle Emmaüs et emploie 20 femmes a fait travailler des étudiants de l'Ecole Supérieure d'Emballage de container en carton. « Nous voulions avoir un projet esthétique, pratique et sans contrainte pour les entreprises. Le container devait être pliable, léger, facilement transportable...», rappelle la directrice. Six équipes d'étudiants se sont positionnées sur ce cahier des charges et c'est celle de Célia, Victor, Alban et Mathias (en photo avec un prototype de taille réduite) qui a été retenue : « Nous avons aimé son design avec notamment une jauge de remplissage et son côté multi-facettes pour optimiser la communication. Cette idée a d'ailleurs été récompensée d'un Oscar de l'emballage dans la catégorie projet prometteur ».

Le prototype grandeur nature est quasiment terminé et la Fripe est en discussions avec l'entreprise Smurfit Kappa pour industrialiser la pro-

duction d'une cinquantaine de produits sur le territoire rémois, et probablement cinquante autres pour une structure parisienne d'Emmaüs. « Nous recherchons des partenaires pour financer la production et accueillir de manière éphémère ou permantente un container en entreprise pour que les salariés puissent donner des produits qualitatifs plus facilement », annonce Estelle Decourcelle. Alors qu'aujourd'hui l'association est régulièrement sollicitée par des entreprises pour des collectes ponctuelles, la Fripe espère donc pouvoir leur proposer un container de qualité d'ici un mois et ainsi les aider à appliquer concrètement leur démarche RSE (responsabilité sociale).

PHILIPPE DEMOOR

## lls bougent



RÉGIS LE GOAVEC, PRÉSIDENT DU CNPA GRAND

Régis Le Goavec, agent Renault à Nancy, a été élu président régional du CNPA, le Conseil National des Professionnels de l'Automobile. Emmanuel Hacquart, distributeur Opel, Nissan, Kia et Volvo à Charleville-Mézières est vice-Président délégué en charge des cotisations et également président du CNPA ardennais.

Franck Guyot, distributeur Peugeot à Châlons-en-Champagne, a été élu président dans la Marne et Jürgen Hauet, distributeur Peugeot, Fiat, Alfa, Suzuki et Hyundai à Troyes, a été élu dans l'Aube.

